

## Les profondeurs de Joseph

Mgr Gay (1814-1892), qui fut évêque auxiliaire de Poitiers, a écrit sur saint Joseph d'originales réflexions que j'aime reproduire ici. ( d'autres assertions de sa plume sur notre Saint me plaisent moins parce qu'elles me paraissent trop emphatiques).

**1/ Réflexions sur les richesses de la nuit**, la joie de leur découverte, leur supériorité par rapport à ce qui surabonde de clartés mais de clartés toutes "en surface".

Vrai d'ailleurs et d'abord pour l'Evangile en sa substance.

C'est à le creuser qu'on gagne.

Plus on le regarde, plus on le découvre et plus ce qu'on découvre est beau.

Ndlr: comme lorsque l'on regarde le ciel la nuit, avec des instruments de plus en plus puissants.

*"On ne peut guère réfléchir sur cet incomparable saint sans être frappé des ombres épaisses qui l'enveloppent.*

*Nous avons le souvenir d'hommes nombreux que le monde appelle grands, et qui le sont à différents titres.*

*Leur histoire est écrite avec la plus grande précision; on sait leurs actes; on a soigneusement recueilli leurs paroles; le lieu et la date de leur naissance ne sont même pas discutés.*

*On connaît parfaitement l'année et les circonstances de leur mort, enfin ils sont pour nous en plein jour historique.*

*De saint Joseph, au contraire, l'Histoire ne dit à peu près rien: dix ou douze lignes dans l'Evangile, où pas un mot de lui n'est rapporté. C'est tout.*

*Voyez le voyez donc: cet homme est dans la nuit, sa vie est pour le monde une nuit véritable: obscure, comme la nuit l'est toujours; mais, comme toute nuit l'est aussi, profonde, majestueuse et religieusement émouvante: à tel point qu'on finit par trouver cette existence si dérobée, plus belle, sans comparaison, plus grande, plus attachante que celles qui sont nous complètement éclairées.*

*Quand on a tant soit peu étudié ou en eux-mêmes ou dans leurs œuvres ces personnages dont nous parlons, on a tout vu.*

*Ce que l'on voit est intéressant si l'on veut; cela peut avoir un certain charme et ne pas manquer non plus d'utilité; mais c'est toujours le même spectacle, fort limité dans tous les sens: **tout est à la surface** et l'on ne gagne rien à creuser.*

*Il n'en va pas du tout ainsi de saint Joseph.*

*Lorsqu'on commence de le considérer, on n'a d'abord devant les yeux qu'une sorte d'apparition grave, douce, tranquille, plus recueillante encore qu'attrayante .*

*Si pourtant on persévère en sa contemplation, on s'aperçoit bientôt que plus on regarde, plus on découvre et plus ce qu'on découvre est beau.*

*La teinte à peine éclairée de la superficie cache un fond tout resplendissant; et telle est la profondeur de ce fond, qu'elle semble croître à mesure qu'on le sonde, et qu'en somme l'âme se sent en présence d'un abîme.*

*Elle est alors comme insensiblement soulevée au dessus du monde ordinaire de ses préoccupations et de ses pensées, elle respire un air plus pur et comme embaumé; on dirait qu'une brise lui arrive de la patrie éternelle.*

*Simplifiée et pacifiée en elle-même, elle est tout entourée d'une influence céleste, et ressent l'impression d'une sorte de voisinage de Dieu..."*

**2/ Même profondeur concernant le "pontificat suprême".**

A propos de saint Joseph en son labeur d'artisan, Mgr Gay écrit :

*"Il rassemble et sacre le travail universel des hommes et des choses pour le couronner par le sien et en offrir le produit en sacrifice et en aliment au Créateur.*

*Par lui la nature extérieure toute entière monte au dessus d'elle-même...et revenant à Dieu, qui est son principe, commence à s'acquitter envers lui comme il est possible..."*